

Histoire de lire

Jeannine Ouellet, Anne-Marie Charuest et François Lafrenière

Volume 18, numéro 2, 2012

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/68935ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions Histoire Québec
La Fédération Histoire Québec

ISSN

1201-4710 (imprimé)
1923-2101 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Ouellet, J., Charuest, A.-M. & Lafrenière, F. (2012). Compte rendu de [Histoire de lire]. *Histoire Québec*, 18(2), 31–36.

Histoire de lire

par Jeannine Ouellet,
avec la collaboration d'Anne-Marie Charuest et de François Lafrenière pour les deux premières recensions

LES ARTS EN NOUVELLE-FRANCE

Laurier Lacroix et collaborateurs
Musée national des beaux-arts
du Québec/
Les Publications du Québec, 2012



Le Musée national des beaux-arts du Québec s'est associé avec Les Publications du Québec afin de nous offrir un tour d'horizon visuel et littéraire de l'exposition «Les arts en Nouvelle-France», présenté depuis le 2 août 2012 jusqu'au 28 avril 2013 dans la capitale nationale.

L'éminent Laurier Lacroix, professeur d'histoire de l'art à l'Université du Québec à Montréal, s'était donné le mandat d'explorer l'art pictural durant la période de la Nouvelle-France, soit du début de la colonie française en Amérique jusqu'à la Conquête en 1760. Ses recherches lui ont rapidement fait réaliser qu'il ne pouvait passer à côté des autres formes d'art. Grâce à de

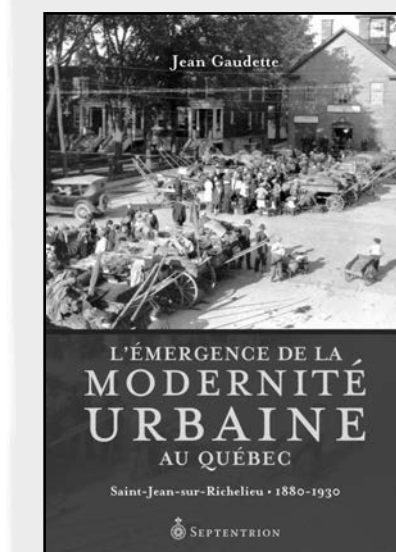
nombreux experts en sculpture, estampe, dessin, orfèvrerie, mobilier, textile, art décoratif et art amérindien, il en résulte une synthèse, fort bien documentée et illustrée, de l'évolution des pratiques culturelles françaises et amérindiennes en un corpus «canadianisé» de ces formes d'art. Comme le mentionne Line Ouellet dans la préface, «[l]es expositions sont temporaires, mais les livres restent».

Anne-Marie Charuest, Beloeil

L'ÉMERGENCE DE LA MODERNITÉ URBAINE AU QUÉBEC – SAINT-JEAN-SUR-RICHELIEU – 1880-1930

Jean Gaudette
Septentrion, 2011

L'auteur de cet ouvrage de 270 pages, bien que natif de Drummondville, est descendant de Jean-Baptiste Gaudette, d'origine acadienne, qui fut conseiller municipal de Saint-Jean-sur-Richelieu et potier à la St. John's Stone Chinaware, durant la 2^e moitié du XIX^e siècle. Pour effectuer la recherche imposante qui est à l'origine de cet intéressant volume, il s'est beaucoup servi des journaux locaux de l'époque, lesquels évoquent les changements et les progrès que la population johannaise a vécus durant cette période qui a vu cette municipalité passer de village à ville puis à cité, et ce, dans divers domaines: les automobiles, les trottoirs et traverses, le marché, l'hôpital, le Richelieu en hiver, l'eau et l'aqueduc, l'éclairage et l'électricité, les parcs, les animaux en ville, les déchets, les cimetières. Il a même abordé un célèbre et très médiatisé procès qui eut lieu à Saint-Jean-sur-Richelieu en 1927: l'Affaire Desranleau.



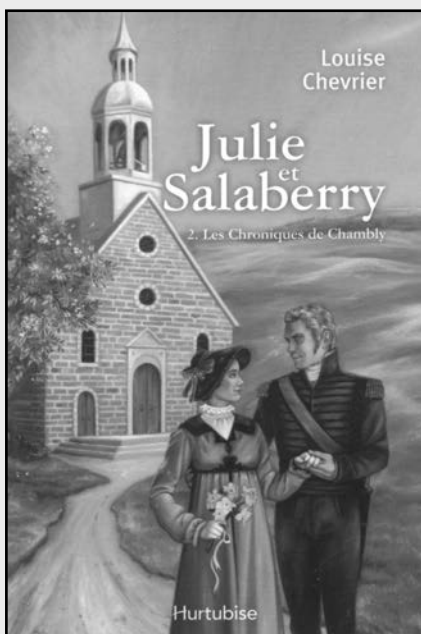
Un tel travail de recherche est indispensable et comble une énorme lacune dans l'histoire de la deuxième plus peuplée ville de la Montérégie, celle de ses institutions municipales, jusqu'à la Crise de 1929. Cet ouvrage s'est mérité une mention dans la catégorie «mérite individuel», de la part des membres du jury du Prix Fleur Bleue de mérite patrimonial, du Musée du Haut-Richelieu, lors de la 27^e remise annuelle de cette récompense qui s'est déroulée à Saint-Jean-sur-Richelieu, le 26 avril dernier.

François Lafrenière,
Saint-Jean-sur-Richelieu

JULIE ET SALABERRY
Les chroniques de Chambly -
Tome 2

Louise Chevrier
 Hurtubise, 2012

Amoureuse de René Boileau, notaire de Chambly, Julie de Rouville, une jolie cousine éloignée, fille de la noblesse, se laissera tirer l'oreille avant d'accepter la demande de Charles de Salaberry, un officier de l'armée britannique qui a fait de nombreux sacrifices pour gravir les échelons de la hiérarchie militaire. Les épousailles sont célébrées le 14 mai 1812, trois semaines avant que ne débute la guerre de 1812-1815, alors que Salaberry et ses Voltigeurs se préparent à repousser l'armée américaine à Châteauguay. À l'ombre du vieux fort, un campement militaire britannique s'installe. Plusieurs démobilisés du régiment suisse de Meuron-



Bayard demeurent au pays et épouseront des filles de Chambly.

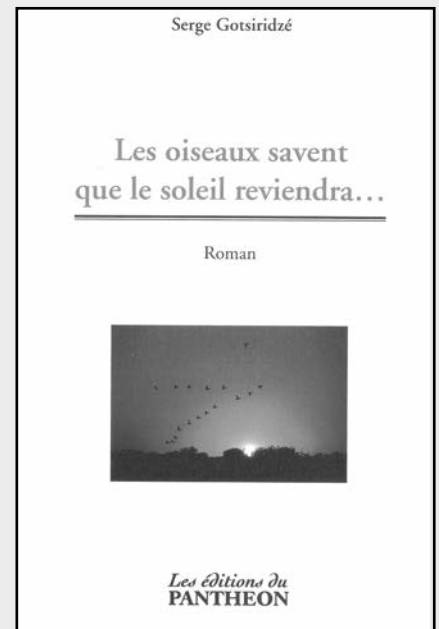
Passionnée pour l'histoire locale et inspirée par des personnages de la bourgeoisie qui ont réellement existés et qui vivaient à Chambly à cette époque, Louise Chevrier a écrit cette fresque romanesque. Grâce à d'intensives recherches dans les archives, l'histoire fourmille de petits détails et de riches anecdotes. Voilà la suite tant attendue pour les 6 000 lecteurs du premier tome, *Marguerite*, publié en 2009, qui a valu à l'auteure le Grand Prix du Livre de la Montérégie, catégorie fiction adulte. Après *Marguerite*, puis *Julie*, qui sera l'héroïne du troisième tome? Il faudra patienter quelques années pour en connaître l'identité...

LES OISEAUX SAVENT QUE LE SOLEIL REVIENDRA...

Serge Gotsiridzé
 Les Éditions du Panthéon
 Paris, 2011

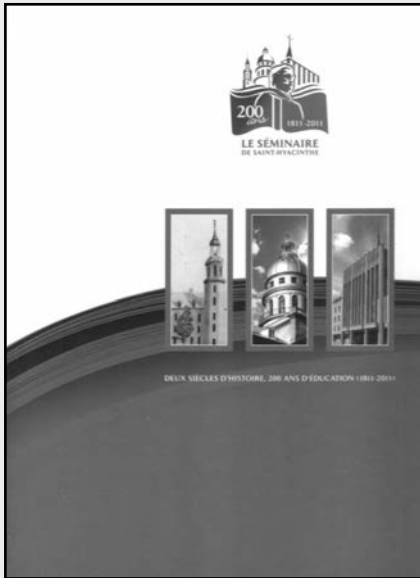
Avec, en toile de fond, la grande Déportation des Acadiens par l'Angleterre en 1755, ce roman raconte l'histoire d'une famille acadienne, les Longue-Épée: Martin, Fleur et le jeune Frédéric qui, deux siècles plus tard, vivra une dispute futile entre copropriétaires jusqu'à se voir expropriée. Une psychose de la grippe

aviaire se répand à cause d'une cage à oiseaux sur le balcon. S'ensuit pour ces troubadours au gré des routes, des villes, un pèlerinage laïque à la recherche de la foi, fondée sur l'espoir face à l'inconnu.



Dans sa parution de novembre 2011, *Le Magazine Littéraire* français annonce le livre de Serge Gotsiridzé parmi les nouveautés des Éditions du Panthéon, disponible auprès de l'éditeur et en ligne sur Amazon, nac.com ou Chapitre.com.

Cinéaste à Alger, à Paris, à Saint-Pierre-et-Miquelon et enfin au Canada, l'auteur est publié à Paris. Pour ce roman de 144 pages, Serge Gotsiridzé a même reçu des félicitations officielles de la Sorbonne.



**LE SÉMINAIRE DE
SAINT-HYACINTHE:
DEUX SIÈCLES D'HISTOIRE,
200 ANS D'ÉDUCATION
(1811-2011)**

Diane Leblanc, historienne de l'art
2011

Quel magnifique ouvrage! Un livre de grand format, comportant des centaines de photographies et d'illustrations de bonnes dimensions, dont de nombreuses en couleurs, et imprimées avec soin. Un véritable beau-livre que j'ai pris plaisir à feuilleter en entier. Surtout, ne vous y trompez pas, il n'est pas que beau, c'est aussi un excellent recueil qui contient bien davantage d'informations que le titre ne le laisse espérer... Outre l'histoire du séminaire, les aspects humain (prêtres et étudiants québécois, franco-canadiens de l'Ouest et franco-américains de la Nou-

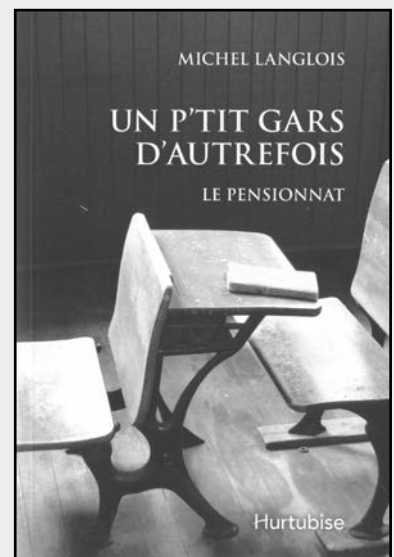
velle-Angleterre, etc.) et physique (architecture, décor, chapelle, bibliothèque, etc.), vous y découvrirez l'histoire de Saint-Hyacinthe. À ne pas en douter, tous les Maskoutains devraient ajouter cet ouvrage à leur bibliothèque personnelle.

Fruit d'une recherche de plus de trois ans dans les archives du Séminaire et dans diverses autres sources, l'ouvrage contient des notes, une importante bibliographie ainsi qu'un index des noms. Ce livre est exclusivement en vente par le biais de la bibliothèque du Séminaire de Saint-Hyacinthe. Voyez le site Internet: <http://www.bibssh.qc.ca/> et commandez. Vous ne serez pas déçus!

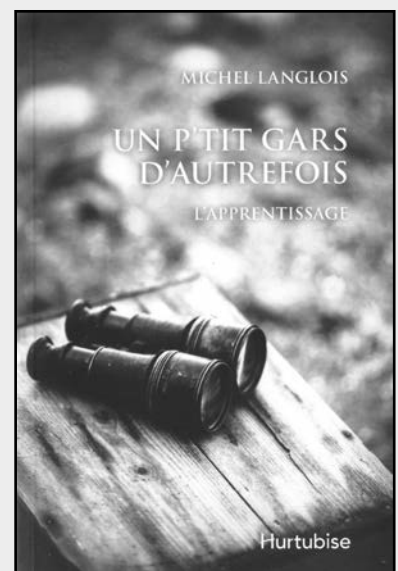
**UN P'TIT GARS
D'AUTREFOIS**
L'apprentissage et Le pensionnat
Michel Langlois
Hurtubise, 2012

La vie d'Étienne Jutras, un adolescent québécois au cours des années 1950, est si magnifiquement racontée avec maints détails qu'on se croirait facilement au cœur de l'action. On imagine aisément le décor et la scène où se déroule l'action, on entend presque les paroles sans prétention des divers personnages présentés au quotidien. Michel Langlois écrit sans artifice et sans censure. Que d'émotions suscitées à la lecture de ces

deux ouvrages qui rappellent l'époque des années 1950-1960! Sans doute, le lecteur d'un certain âge se remémorera les moments forts de sa propre adolescence. Voilà deux livres bien intéressants qui se lisent d'un trait!



UN P'TIT GARS D'AUTREFOIS
Le pensionnat



UN P'TIT GARS D'AUTREFOIS
L'apprentissage

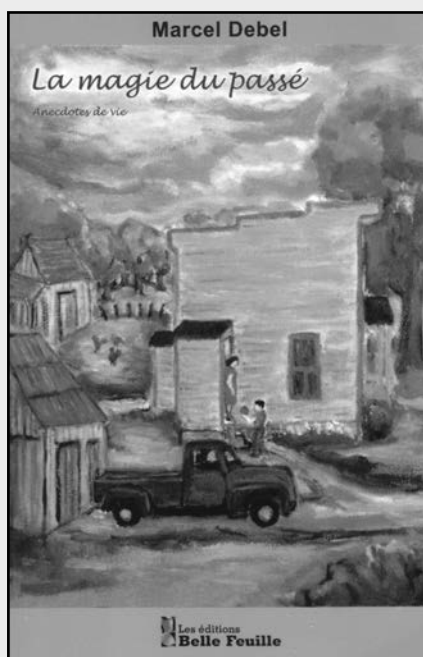
LA MAGIE DU PASSÉ, tome I Anecdotes de vie

Marcel Debel

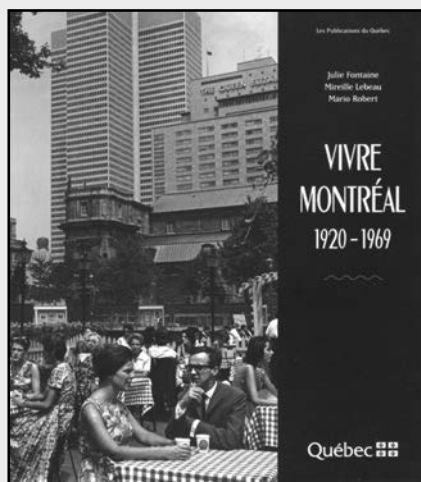
Les éditions Belle Feuille, 2011

Au fil des pages, Marcel Debel raconte sa vie passée depuis sa tendre enfance à Grande-Île, près de Salaberry-de-Valleyfield, mêlant ironie légère et réflexions profondes, fantastique et réalité intimement éprouvés. Selon l'auteur, le recueil explore toutes les facettes de sa mémoire et les chemins ardu, ces raidillons qui conduisent au temps inéluctable et aux blessures de l'enfance. Cette mémoire, parsemée de balafres et de peurs, de joies et d'aventures, d'études et de passions, d'expériences et de témoignages, devient aussi présente que le sang dans chaque palpitation de mon cœur.

La magie du passé est la première publication d'une trilogie faisant partie de la collection «Tendresse». Des anecdotes histo-



riques, humoristiques et spirituelles auxquelles s'ajoutent quelques illustrations, voilà ce que recèle le livre de Marcel Debel. Essayiste, nouvelliste, poète, l'auteur est aussi le créateur de sa maison d'édition, Les éditions Belle Feuille.



VIVRE MONTRÉAL 1920-1969

Julie Fontaine, Mireille Lebeau,
Mario Robert

Les Publications du Québec, 2011

Afin de réaliser l'édition de ce vingtième titre de la collection «Aux limites de la mémoire», les trois archivistes ont scruté des centaines de milliers de photographies conservées dans les archives municipales. Ils ont sélectionné des clichés qui témoignent du quotidien montréalais, tout en rendant hommage aux photographes de la Ville qui ont laissé ces souvenirs inestimables. Comme pour tous les livres de la collection, pour chacune des images choisies parmi celles des années de jeunesse de la métropole, ils ont créé un court texte qui s'insère à la fois dans la petite et la grande Histoire. Les photographies de

cet ouvrage présentent éloquentement l'atmosphère particulière qui régnait à Montréal à cette époque. Dans la présente publication, les auteurs cherchent surtout à mettre l'accent sur les individus, les familles, les groupes et les foules qui ont fait vivre Montréal pendant des décennies. À travers ces personnes de tous âges et de toutes conditions, il est possible de découvrir l'aventure montréalaise et d'apprendre pourquoi des gens de partout sur la planète ont choisi de *Vivre Montréal*.

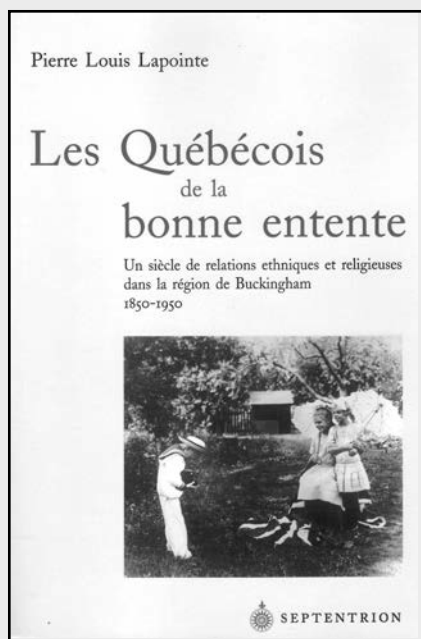
LES QUÉBÉCOIS DE LA BONNE ENTENTE

Un siècle de relations ethniques
et religieuses dans la région de
Buckingham 1850-1950

Pierre Louis Lapointe

Septentrion, 1998

L'ouvrage est le fruit d'une recherche destinée à vérifier le bien-fondé d'affirmations voulant que les habitants de Buckingham croient que leur ville est un modèle de bonne entente et d'harmonie, que le bilinguisme y est très répandu, les mariages mixtes très nombreux et les conflits ethniques ou religieux inexistant. Plongeant dans ce terroir, l'auteur a creusé les mécanismes incitant les Buckinois à croire à cette vision idyllique des relations entre francophones et anglophones. Le survol de plus d'un siècle d'histoire religieuse, éducative, civique et communautaire oblige à réviser cette utopie identitaire enracinée dans le « caractère social » de l'ethnie transmise par la famille. Seule une fraction influente de l'élite est exogame, métisse culturelle ou anglophile. Par ailleurs,



la médiation des exogames évite l'éclatement de l'édifice social et la mise en place de frontières entre les groupes réduit les contacts et, incidemment, les tensions.

La consultation d'abondantes sources manuscrites et imprimées, des recensements nominatifs fédéraux de 1861 à 1901, des répertoires de mariages et des annuaires de la ville a donné naissance à un essai des plus intéressants qui pourrait être un modèle pour d'autres lieux.

CATHERINE DE BAILLON

Enquête sur une fille du roi
Raymond Ouimet et Nicole Mauger
Septentrion, 2001

Descendante de Charlemagne, du roi de France Louis VII, d'Anne de Russie et de saint Arnould de Metz, Catherine de Baillon compte, selon un généalogiste, des milliers de descendants nord-américains, et... j'en suis, quatre fois plutôt qu'une!

L'immigrante débarque en Nouvelle-France en 1669. Noble épouse de Jacques Miville, elle est l'ancêtre d'au moins deux premiers ministres du Québec, Lucien Bouchard et Robert Bourassa, d'un premier ministre du Canada, Jean Chrétien, et de Céline Dion.



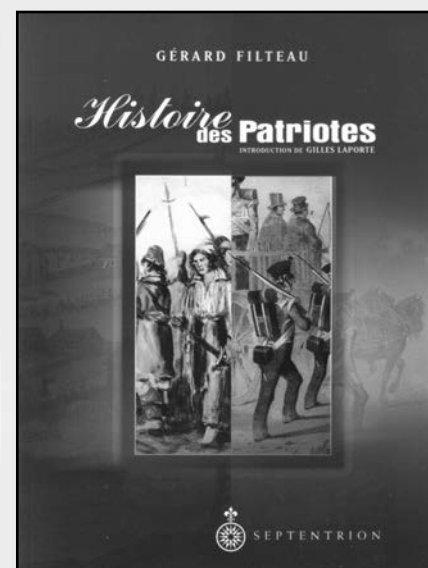
Les auteurs, l'un Canadien, l'autre Française, ont parcouru l'Île-de-France, la haute et la basse Normandie de même que le cœur du Québec et la Côte-du-Sud; ils ont consulté diverses archives, études, correspondances et journaux, instruments de recherches, périodiques, sites Internet, communications. Sept intéressantes annexes portant sur diverses lignées, sur les personnages, les lieux ainsi qu'un glossaire des termes et expressions en usage au XVII^e siècle ajoutent à la compréhension de cet ouvrage captivant, sans doute, l'un des précurseurs de tous ceux publiés au cours des dernières années.

HISTOIRE DES PATRIOTES

Introduction de Gilles Laporte
Gérard Filteau
Septentrion, 2003

Les premiers historiens se sont partagés en deux camps. Les uns blâmaient Papineau et les siens, les autres expliquaient la juste exaspération des parlementaires. D'abord animé d'un préjugé défavorable aux patriotes, l'auteur se laisse peu à peu gagner à la cause de ces derniers. Rédigé entre 1937 et 1942, l'ouvrage répond à mille et une questions et s'intéresse autant aux acteurs qu'aux faits.

Cette nouvelle et quatrième édition révisée de 629 pages se veut un hommage à Gérard Filteau qui rédigea le seul récit complet et substantiel des événements allant des 92 Résolutions en 1834 au premier gouvernement de LaFontaine en 1841. Dans les marges se trouvent de nouveaux éclairages. Des dessins, gravures et photographies ainsi qu'une bibliographie imposante

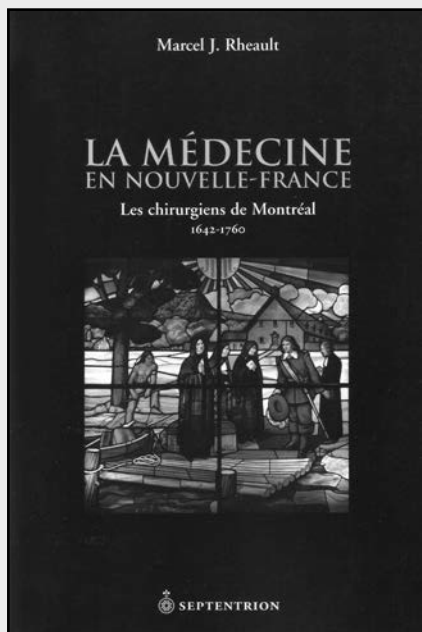


et un index des noms propres de personnes, de lieux, d'assemblées et de batailles, des noms de bateaux ou de maladies, des titres de journaux ainsi que des sujets complètent admirablement bien cette histoire fascinante, ce livre captivant.

LA MÉDECINE EN NOUVELLE-FRANCE
Les chirurgiens de Montréal
1642-1760

Marcel J. Rheault
Septentrion, 2004

Après nous avoir informés, en première partie, de la situation de la médecine en Nouvelle-France, du statut des chirurgiens aux XVII^e et XVIII^e siècles, du corps médical et de la chronologie du recrutement des chirurgiens dans le gouvernement de



Montréal sous le Régime français, de la pratique de la médecine et de la chirurgie ainsi que de la position socio-économique des chirurgiens en Nouvelle-

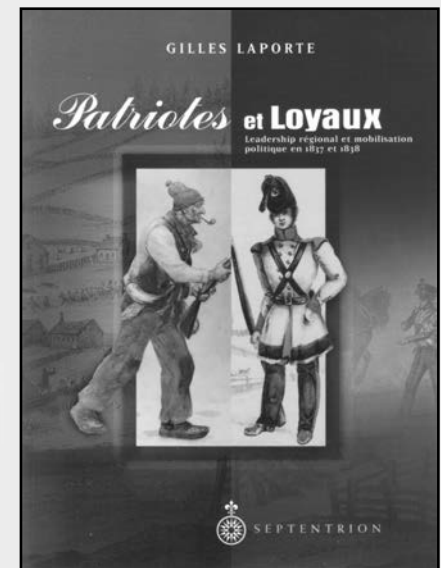
France, l'auteur nous présente tous ces chirurgiens ayant œuvré au sein du gouvernement de Montréal, nous renseignant sur les principaux événements de leur vie, de leur famille, des autres lieux où ils ont pratiqué leur profession. Pour y arriver, il a consulté des actes notariés, des actes de baptême, de mariage, de sépulture, des archives judiciaires, les décisions du Conseil souverain et la correspondance entre le ministre de la Marine et les gouverneurs de la Nouvelle-France, créant un véritable dictionnaire biographique des chirurgiens de bateau, des chirurgiens-barbiers ou chirurgiens militaires. Voilà de quoi découvrir la réalité de la médecine aux premiers temps de la colonie.

Docteur en médecine de l'Université de Montréal et maître ès sciences de l'Université de Washington à Seattle, l'auteur a été chirurgien général à l'Hôtel-Dieu et professeur titulaire à l'Université de Montréal. À sa retraite, il a obtenu une maîtrise en histoire de l'Université de Montréal. Nul doute que le Dr Rhéault possédait toutes les compétences pour écrire ce livre des plus intéressants.

PATRIOTES ET LOYAUX
Leadership régional et mobilisation politique en 1837-1838
Gilles Laporte
Septentrion, 2004

Devant l'abondance de la masse documentaire relative aux patriotes, plusieurs historiens se sont découragés. Gilles Laporte eut l'excellente idée d'opter pour une approche par comté et par région. Ce faisant, il put

découvrir les enjeux, les premiers protagonistes et leurs mobiles ainsi que les raisons des soulèvements de certaines régions et de l'indifférence des uns ou la



fidélité à la Couronne des autres. L'auteur conclut que la rébellion fut davantage un conflit ethnique. Des centaines d'anglophones se font patriotes alors que des comtés canadiens-français ne se sont pas mobilisés. Cette monumentale étude permet de mieux comprendre la profondeur et la portée des événements.

Une abondante bibliographie ne peut que révéler le travail de recherches titanesque effectué par Gilles Laporte. Ne se contentant pas de dresser simplement une liste des leaders patriotes, il en rédige même les biographies. Considéré comme étant l'un des artisans de la Journée des Patriotes, l'auteur est aussi l'administrateur du plus vaste site Internet consacré aux patriotes de 1837 et 1838.